

## Emploi L'orage qui s'annonce

Par Olivier Dassault



BENGAUCHEZ

Olivier Dassault est député UMP de l'Oise, président de Génération Entreprise-Entrepreneurs associés.

En France métropolitaine, 3,4 millions de personnes n'ont pas de travail, selon les chiffres de Pôle emploi. Depuis les emplois jeunes, les contrats uniques d'insertion, les emplois d'avenir ou encore les contrats de génération, les emplois aidés sont autant d'échecs. Échecs en ce qu'ils n'arrivent pas à lutter contre le chômage des jeunes et des seniors dans la durée ; ils donnent à ces personnes l'apparence d'un emploi pendant un temps limité, permettant d'en faire sortir quelques-unes des statistiques officielles, mais, à leur terme, ils ne débouchent sur rien ou pas grand-chose.

Pourquoi ces emplois aidés, payés grâce à l'argent public (3,2 milliards prévus en 2015), ne sont-ils pas la solution tant espérée ? La philosophie qui préside à leur destinée est issue d'une erreur fondamentale : « *La hâte engendre en tout l'erreur, et de l'erreur sort bien souvent le désastre* », écrivait Hérodote. Ainsi, malgré la persistance du chômage de masse depuis plus de trente ans, nos gouvernants, droite et gauche confondues, n'attaquent jamais le mal à la racine, se satisfaisant de mesures superficielles, avec un effet très limité dans le temps, comme si, en l'espèce, l'enjeu était le cycle médiatique et non la réforme d'un système en voie d'effondrement.

Cette philosophie qui veut que ce soit l'État, et non les entreprises, qui crée des emplois est une hérésie économique et une faute intellectuelle lourde. L'État est là pour définir le cadre juridique et réglementaire de la vie économique et moins celui-ci est pesant, meilleure est cette dernière. L'État finance des investissements sur le long terme qu'aucune entreprise privée n'aurait les moyens de fournir. Ce sont les grands travaux d'infrastructure, qui, à terme, permettent une plus grande productivité des acteurs privés.

L'État doit conserver des participations dans les secteurs stratégiques que sont l'énergie, la défense et les réseaux pour garantir sa souveraineté et son indépendance. Enfin, l'État est la seule entité capable d'intervenir en cas de crise systémique, comme Nicolas Sarkozy, alors président de la République, l'avait fait pour sauver le secteur bancaire français, en 2008.

En revanche, la création d'emplois revient aux entreprises. Si l'on devait résumer cela en un slogan médiatique, cela pourrait donner : "L'en-

treprise, c'est l'emploi" ; ce qui apparaît comme une tautologie a visiblement besoin d'être écrit, scandé, crié à tue-tête, à longueur de colonnes, d'émissions de radio et de télévision et dans la rue ! La gauche ferait mieux de se méfier lorsqu'elle moque ces patrons de petites entreprises qui défilaient le 1<sup>er</sup> décembre, pour se faire entendre et symboliquement cadenciser le vaisseau amiral de l'aveuglement étatique illustré par le ministère des Finances. En caricaturant ces patrons, ces artisans, ces commerçants, elle montre qu'après avoir perdu les ouvriers au profit du Front national, elle a perdu le sens du peuple.

## Les entrepreneurs devront tout faire pour que l'orage gronde encore plus fort que le 1<sup>er</sup> décembre !

J'aime l'entreprise, disait Manuel Valls, cet été, c'était compter sans le coup de poignard dans le dos des employeurs de la loi sur la pénibilité. Sous couvert de la prendre en compte, le gouvernement va à l'encontre de sa volonté de simplification réglementaire et de celle de lutter contre l'insécurité juridique. Complexification et ouverture d'un contentieux supplémentaire entre salariés et employeurs, le gouvernement manie avec talent l'"amour vache".

L'enfer socialiste est décidément pavé de bonnes intentions. Le temps de la résistance est venu. Partout en France, l'orage gronde, la majorité de nos concitoyens n'a plus aucune confiance dans leurs gouvernants. L'orage qui vient sera "libéral" dans le sens où il libérera salariés et employeurs, emportant toute la paperasse inutile, les taxes qui confinent à la spoliation et ces administrations dont le seul objectif est de justifier leur existence. George Sand a écrit : « *Le repos est un rêve ; la vie est un orage*. » Pour continuer à vivre en 2015, les entrepreneurs devront tout faire pour que l'orage gronde encore plus fort que le 1<sup>er</sup> décembre ! ●

## Réforme Sauver la réserve militaire

Par Louis-Romain Riché et Vincent Hélin



PHOTOS : PHOTOTHÈQUE VALMONDE-W & S SELARL

Louis-Romain Riché (en haut) est diplômé de l'Essec et avocat à la cour d'appel de Paris ; Vincent Hélin est président du Forum Hippocampe.

C'est en l'absence de menace militaire directe sur le territoire national mais en présence d'un foisonnement de menaces terroristes et cybernétiques, d'un espionnage économique généralisé et d'une course mondiale aux armements que le lien entre l'armée et la nation prend tout son sens.

Ce lien est incarné de la meilleure des manières par la réserve militaire, qui offre à chacune et chacun des Français la possibilité de servir son pays en fonction de ses compétences propres et de sa disponibilité. C'est aussi la dernière façon de préparer les esprits à la remontée en puissance de l'armée française, lorsque le contexte politique la rendra nécessaire.

Or, cette réserve nécessite aujourd'hui qu'on lui applique un choc de réformes, si l'on veut qu'elle continue à vivre. C'est ce que nous proposons à travers le concept de réserviste tout au long de la vie.

Ce concept implique la nécessaire porosité entre la réserve opérationnelle, soldée et agissant sous le régime de contrats d'engagement à servir dans la réserve (ESR), sorte de CDD, et la réserve citoyenne, non soldée, aujourd'hui essentiellement tournée vers des fonctions de rayonnement et de conseil. Cette porosité permettra à un réserviste de passer librement de l'une à l'autre, sans perdre ni son grade ni son uniforme, afin que son engagement au service de la France épouse l'évolution de sa vie professionnelle et familiale.

Elle nécessite l'obligation de suivre une formation préalable, telle que celle qui existe déjà dans la marine, pour celles et ceux qui intègrent directement la réserve citoyenne, afin de bénéficier du niveau de compétence militaire suffisant pour prétendre au grade octroyé en raison de ses compétences civiles.

Par ailleurs, à l'issue d'une redéfinition des missions octroyées aux réservistes et de leur judicieuse allocation entre les deux types de réserve, un plus grand nombre de réservistes pourra être sollicité pour un nombre plus élevé de tâches au service des armées. Sous le statut de réserviste citoyen – financièrement avantageux pour l'État –, tout type de mission pourrait être assuré, qu'elle soit ponctuelle dans les domaines du conseil, de l'enseignement et de l'assistance, par exemple, ou permanente en ce qui concerne le rayonnement et le devoir de mémoire. Le statut de réserviste opérationnel se limiterait alors

aux missions exigeant le port d'une arme ou le déploiement sur un territoire extérieur. Une évolution de la vision du réserviste par son employeur, qu'il soit militaire ou civil, doit s'opérer.

Ainsi, si le réserviste est par nature un militaire à temps partiel, il est cependant souhaitable que la notion de rayonnement personnel permanent fasse partie intégrante de sa notation.

Le réserviste étant au quotidien un actif, il convient, à ce titre, de valoriser le soutien de l'employeur dans cet engagement. La présence de réservistes au sein d'une entreprise ou d'une administration doit être prise en compte, par exemple dans le cadre d'une politique RSE (responsabilité sociétale des entreprises). La création de clubs des dirigeants partenaires de la réserve peut également être une réponse.

Un changement d'attitude envers l'histoire de nos armées, enfin, permettrait de renforcer encore plus le lien entre l'armée et la nation.

## Une refonte indispensable pour préserver le lien entre l'armée et la nation.

L'armée française, dont les victoires et les défaites se confondent avec celles du pays, ne peut être résumée aux décolonisations et à la débâcle de juin 1940. L'armée française, c'est aussi Marignan, Rocroi, Fontenoy, Valmy, Rivoli, Wagram, Verdun, Montcornet, Bir Hakeim, Strasbourg !

Il nous semble essentiel que chaque réserviste, quel que soit son grade, puisse se rendre, en uniforme, sur les champs de bataille qui ont marqué notre histoire. Ainsi pourra-t-il mieux se l'approprier pour mieux la transmettre. Il est important que le réserviste ait ressenti, une fois dans sa vie, le frisson d'un événement tel que le lever du soleil à Austerlitz. Dans ces conditions, peut-être, se souviendra-t-il que Solferino n'est pas que l'adresse du siège du Parti socialiste.

Relever le défi d'une réserve tout au long de la vie, c'est développer un sentiment d'appartenance à la nation française à peu de frais et avec un retour sur investissement très positif ! ●